

Partie 3

L'individu moderne face aux enjeux énergétiques

ZELEM Marie-Christine - Les lampes basse consommation en panne de diffusion. . .	171
BESLAY Christophe - Individualisation des frais de chauffage et maîtrise de la demande en énergie.	183
COMBY Jean-Baptiste - Le traitement des enjeux énergétiques par les grands médias télévisuels	193
RAINEAU Laurence - L'imaginaire des énergies renouvelables.	205
DOBIGNY Laure - Changement énergétique et rapport au monde.	215
JAVELLE Aurélie - Le bois-énergie et les haies nouvelles dans le nord-est de l'Ille-et-Vilaine.	225
GUEORGUIEVA-FAYE Diana - L'énergie éolienne en France à l'épreuve du vent de la démocratie	233

Introduction

La dernière partie évoque les pratiques individuelles face aux contraintes et aux injonctions des macro réseaux techniques.

Zelem souligne les divergences qui existent entre les consommateurs qui tardent à choisir des lampes basse consommation, et les techniciens et ingénieurs spécialistes des économies d'énergie aux yeux desquels ces lampes représentent un choix rationnel.

Beslay analyse l'intégration d'un dispositif d'individualisation des frais de chauffage, solution préconisée par les techniciens et ingénieurs pour réduire les consommations. Si les habitants adhèrent fortement à l'idée sur le principe, ils en voient aussi toutes les limites, la complexité et l'opacité. Beslay explique ainsi les effets limités de ce dispositif.

Analysant les messages portés par les médias télévisuels en matière de changements climatiques et d'énergie, Comby explore la manière dont le sujet s'est installé dans le paysage médiatique sous une forme dépolitisée. Les sujets conflictuels sont ignorés au profit d'une vision réglementaire et scientifique envisageant l'action envers le citoyen sur le mode de la culpabilisation.

Raineau s'interroge sur le fonctionnement des énergies renouvelables à l'aune des macro systèmes techniques. Elle donne à voir que la sobriété énergétique ne semble possible qu'une fois les acteurs sociaux sortis du réseau. Énergies fossiles et énergies renouvelables s'inscrivent aussi dans des chaînes de sens opposés.

Les économies d'énergie ne peuvent-elles provenir que de choix radicaux, comme celui de se débrancher des macro systèmes techniques desquels nous dépendons pour l'énergie ? C'est ce que donne à penser Dobigny quand elle explique en quoi le fait de relocaliser la production et la consommation entraîne une nouvelle relation à l'énergie, allant dans le sens d'une plus grande sobriété.

L'utilisation des haies bocagères pour produire du « bois-énergie » apparaît comme une réponse rationnelle aux enjeux énergétiques actuels. Selon Javelle, cette solution est étrangère aux cultures locales des agriculteurs du nord-est de l'Ille et Vilaine, et elle bouscule aussi bien le mode de relation que ces derniers entretiennent avec l'institution que les points de vue qu'ils portent sur la haie bocagère.

Enfin, Gueorguiva-Faye s'attarde sur le fait que dans le cas d'installation d'éoliennes, la question du paysage est posée, avant celle de l'énergie. Cela met aussi en exergue le fait que l'objet « éolienne » s'inscrit difficilement dans les catégories ordinaires d'appréhension des énergies que sont les énergies « traditionnelles » et les énergies « industrielles ».